ARRIVÉE DE MESDAMES A ROME.

GRANDE EXCOMMUNICATION lancée par le Pape contre l'abbé FAUCHET, et le Clergé patriote de France.

Les ci-devant Dames de France, Tantes du roi, viennent d'arriver à Rome. Les motifs de leur leur voyage sont enfin découverts. Ils sont plus ridicules que dangereux. Environnées de prêtres fourbes, fanatiques et contre-révolutionnaires, ces pauvres dévotes ont entrepris un pélerinage à la ville sainte. Dépouillées des titres orgueilleux qu'on donnoit au hazard de la naîssance, elles trouvent une consolation à se prosterner devant un prêtre blanc, dont elles baisent la mule avec toute la ferveur d'une piété mal éclairée ; elles oublient

leurs peines (suivant leurs systêmes) en assistant à la messe du saint père, qui rit de leur folie, et les dispose à manger le bon dieu de Rome, aux fêtes de Pâques.

Nous rendrons compte à nos lecteurs de la première audience que le pape a donnée à Mesdames Victoire et Adélaide. Le 17 de ce mois, elles ont été introduites par le grand Camérier, dans l'église de Sainte-Marie-Majeure. Le cortège de ces Dames ressembloit plus à une caravanne de pélerins de la Mecque, qu'à la suite des femmes de la première famille de la France. Un carosse mesquin, trainé par quatre chevaux qui expioient par le jeûne le plus rigoureux, lés fautes de leurs maîtresses, quelques valets de pieds, tant prêtres que laquais, revêtus de vielles livrés, montés sur de vieux haridelles ; telle étoit l'unique pompe de MESDAMES. Le Pape sur son trône, et couronné de sa grande thiare, entouré des, Cardinaux, évêques, prêtres et diacres, revêtus de leurs plus beaux ornemens, leur donna dabord la bénédiction pontificale, puis le Cardinal ministre et le grand-maître des cérémonies firent avancer

MESDAMES, jusqu'à la plus haute marche du trône du serviteur des serviteurs de J. C. Alors le Pape leur mit le pied sous le nez, elles baisèrent sa sainte savatte.

Un interprète rendit ensuite au Saint-Père, le discours de MESDAMES ; il étoit conçu en ces termes :

» Saint Père.

» Vous voyez deux princesses aeablées des maux qui oppriment la France. Ces vénérables ecclésiastiques heureusement pour la réligion, rébelles à la nouvelle administration du royaume de notre neveu, votre fils ainé, viennent avec nous, conjurer votre sainteté de prendre les foudres de l'église, et de lançer vos redoutables anathêmes, sur une partie de votre empire qui jusqu'à ce jour étoit si soumis aux décrêts des pontifs romains. La France est encore religieuse. Une excommunication paternelle, publiée en votre nom, sur tout ce royaume, fera indubitablement rentrer dans le bercail vos brebis égarées, et rétablira sur l'heure, les principautés, les duchés, les marquisats et les comtés, dont la suppression extorquée par des fanatiques a causé, in-

dubitablement la ruine de la nation et le malheur des peuples. „

Le Pape, a répondu par le même interprête d'une manière très concise à la harangue de MESDAMES.

„ Mes chères filles, a dit sa sainteté, la réligion vous sait gré de votre démarche, elles vous invite par ma bouche à un déjeuner frugal, puis je vous dirai moi-même la messe, et nous parlerons ensuite des affaires de mon royaume de France. „

Aussitot le canon du château St, Ange a annoncé la bénédiction *URBI et ORBI*.

Après le déjeuner, le saint père a célébré la messe, que Mesdames ont entendue avec beaucoup de dévotion. Les prêtres fugitifs ont communié des mains du Pape, et l'on a entendu le ci-devant curé de St. Sulpice, dire au ci-devant évêque de Tréguier : „ au moins, Monseigueur, il y a plaisir à faire ses dévotions à Rome. Voilà des hosties à la fleur d'orange. Ah, si je retourne jamais en France, je fais remplir vingt coffres de pères éternels, et je gage qu'avec une prédication, je convertis ma patrie, je lui fais envoyer sa liber-

té à tous les diables ; et tous les français seront enchantés de pouvoir manger une fois le bon dieu à la *fleur d'orange* !

Je ne doute point de votre zèle, reprit l'ancien évêque, mais les Français ne croyent qu'en dieu, et n'iront jamais chercher le père éternel chez un confiseur.

Le soir de l'arrivée de MESDAMES, la cour de Rome leur a donné le bal. Madame Adélaïde a dansé un menuet avec le Cardinal neveu, et la princesse PORCIA nièce de sa sainteté a très-bien exécuté la contredanse *ça ira*, avec le premier aumônier de Madame Victoire.

La même nuit, le sécrétaire du grand Camérier s'est introduit dans le lit de Madame Victoire. La Tante du Roi, en se couchant, ne le vit pas. Mais s'étant apperçue qu'elle n'étoit point seule, elle cria au secours. „Je vous demande pardon, Madame, dit le prêtre, mais je croyais avoir affaire à votre dame d'honneur. Si j'étois Cardinal, il n'y auroit pas de difficulté.. je me retire. „

Deux jours après on a publié au nom et par

ordre du Saint-Père la bulle que nous venons de recevoir.

Excommunication majeure et mineure, lancée contre le Clergé de France.

PIE Evêque, serviteur des serviteurs de J. C., (vieux style) Au clergé de France.

L'infaillibilité de l'église est donc nulle, enfans rébelles ? prérogatives, droits, priviléges réligieux, dons du ciel, et plus encore présens de vos stupides ancêtres, toutes ces riches possessions, vous les avez donc enfin abrogées, sans avoir réfléchi qu'il étoit à Rome, un Pape italien qui devoit jouir des prémices, du plus beau, du meilleur bien de la terre chrétienne ? Comment désormais ferez vous descendre le saint esprit, si vous ne me payez point la peine de le tirer de sa cage céleste, et de vous l'envoyer dans mes bulles ? comment le cousin germain épousera-t-il la fille de son oncle, si je ne reçois point d'argent pour lui remettre son péché ? Ne sentez-vous pas que les crimes vont surpasser le nombre des hommes, et que l'enfer ne sera plus assez vaste pour contenir les réprouvés ? Qui

sait même si le diable ne sera pas obligé d'emporter les églises de religieuses pour en faire des chaudières ?

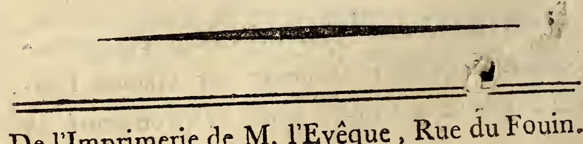
Quelles que soient vos intentions, nous débuterons par faire descendre du ciel une excommunication majeure et mineure sur tous les prêtres qui ont osé jurer fidélité aux loix constitutionelles de France ; parce qu'il est contre l'usage de Rome d'être patriote dans son pays, et encore moins dans les autres. Nous jettons un interdit sur tous les sièges épiscopaux de France. Nous excommunions de même les troupes qui oseront maintenir l'ordre nouvellement établi. Nous verrons si, une fois excommuniés, ils se trouveront à leur aise.

Nous excommunions les chevaux de la gendarmerie Française, tous les partisans de la liberté ; comme aussi les couleurs blanches rouge et bleue, comme insultatives, à la sainte aristocratie, quatrième personne de la Trinité.

Nous fulminons paternellement excommunication majeure et mineure sur Claude Fauchet, prêtre patriote, pour s'être montré le

premier ecclésiastique citoyen, pour avoir affronté la mort sur les tours de la bastille, pour avoir risqué mille fois sa vie pour la liberté ; non seulement de la France, mais encore de l'univers entier, pour avoir en outre, opposé au fanatisme la raison évangélique, la probité à l'hypocrisie vertu de notre état, la fraternité, l'union, la concorde à une contre-révolution, et au bonheur de nos coffres forts, pour oser prêcher la soumission aux décrêts de l'assemblée nationale, pour avoir soutenu et soutenir encore l'égalité des droits des hommes, pour oser être honnête homme, crime irréparable ; pour punition desquels délits, il sera condamnè par *auto-da-fé* à être brulé vif et à petit feu, privé de la sépulture chrétienne, et ses cendres jettés au vent pour qu'elles soient respirées par ses compatriotes.

Donné à Rome en l'église de Ste. Marie majeure, l'an seizième de notre pontificat, sous l'anneau du pécheur.



De l'Imprimerie de M. l'Evêque, Rue du Fouin.